

Résidence de création pour les Musiques d'ici et d'ailleurs hier soir

# Spleen & flamboyance

**Hier soir à la bibliothèque Pompidou, une salle comble a admiré l'improvisation d'Olivier Vallois et Oumar Démé, en résidence de création à Châlons. Des minutes émouvantes.**

**L**e rock underground spleen blues occidental face à la danse vivante, flamboyante de l'Afrique : c'est une rencontre un peu bizarre qu'orchestre hier Musiques sur la ville dans le cadre de sa résidence de création artistique.

Le Châlonnais (qui vit aujourd'hui à Bruxelles) Olivier Vallois, à la barbe noire et à la chemise marron ; le Burkinabè Oumar Démé, venu de notre ville jumelle Bobo Dioulasso, dans son costume bleu qu'il troquera avec un survêt pour danser. Ensemble, ils vont préparer le spectacle de clôture du festival de Musiques d'ici et d'ailleurs, qu'ils présenteront les 28 et 29 juillet prochains. En attendant, ils se rencontreront deux ou trois jours tous les mois pour peaufiner leur création. Et partageront chaque fois leur expérience avec le public châlonnais, comme ils le faisaient hier soir à la bibliothèque Pompidou.

« Hier j'ai sonné à la maison des Furies », raconte Olivier. « Oumar était déjà là. Il portait une veste noire, moi aussi. On a fait connaissance, et on a tout de suite parlé de don, politique, religion. On veut tous les deux faire une vraie création, quand la musique et la danse font avancer les choses. »

Oumar, chorégraphe, a sa propre compagnie Dankan du Houet au Burkina Faso : « Je viens avec sept personnes (« moi avec cinq », glisse Olivier sous les rires). On va devoir fusionner nos instruments et adapter nos danses à ce que vous avez

entendu. On va essayer d'étirer au maximum les possibilités de nos différentes influences. » Mais il ne s'agissait pas hier de parler, mais de montrer. Chacun avait préparé de son côté une petite présentation, Oumar allant jusqu'à diffuser une vidéo de son groupe avant d'exhiber son propre talent sur la petite scène. Élasticité, harmonie et tonicité. La musique et les gestes sont mélancoliques, l'attitude combative pourtant. En l'air, au sol, contre les murs, il scrute autour de lui, cherche quelque chose ou quelqu'un.

Debout à côté de la scène, le chanteur français observe avec intensité, sourit. Il offre son propre répertoire au public. Des accords de basse, un chant sombre et mélodieux, sa voix n'est guère plus gaie. Est-il même possible de danser là-dessus ? Les deux hommes vont démontrer que oui.

« Certains parlent d'improvisation. Nous, nous allons le faire. » Et les voilà tous deux sur scène alors qu'hier encore ils ne se connaissaient pas. Le danseur suit les rythmes lents du musicien, ajoute une complainte africaine jusqu'à ce que leur voix se mêlent. Le show gagne en intensité, basse, voix, rythme, mouvements et abandon. Puis silence, applaudissements nourris.

On n'en était pourtant qu'au 2<sup>e</sup> jour. Olivier et Oumar se retrouveront, rencontreront à nouveau le public le 10 avril. Réservez vos places...

**Caroline BOZEC**

Réservations au 03.26.68.47.27.

Oumar Démé et Olivier Vallois, un duo détonant, mais qui se retrouve dans son profond humanisme.

Photos Aurélien LAUDY

